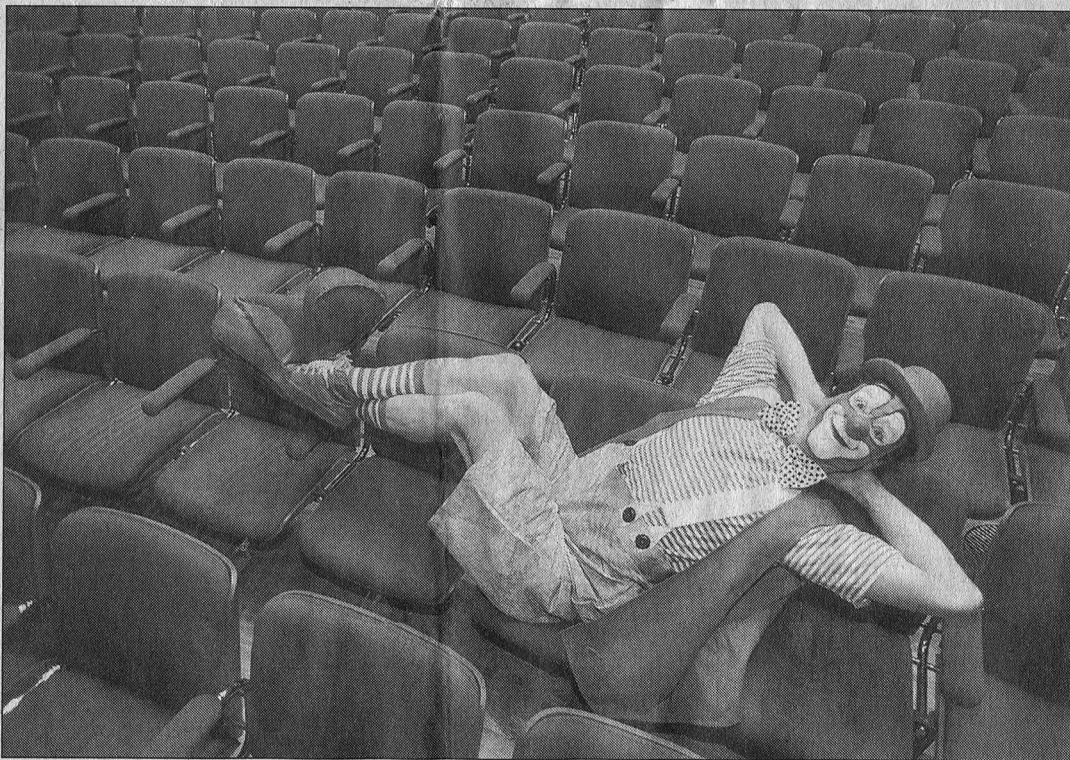


«J'aurais voulu être un nain»

Avec son 1,92 m, Jean-Pierre Althaus a raté sa vocation. Devenu directeur du théâtre de l'Octogone à Pully, il signe sa 4e pièce, «Du barnum chez Burne...»



Jean-Pierre Althaus: «C'est la première fois que j'entre dans mon théâtre en grandes pompes, ce qui est d'habitude réservé aux syndic». Féval

Vaincu par Barbara Hendricks

— Quels sont vos «maîtres à rire»?

— J'ai toujours été fasciné par les Marx Brothers, Laurel et Hardy, et Raymond Devos. Je suis en admiration sans bornes devant eux, et c'est vrai que je préfère Fratellini à Mussolini, et le concertina d'Oleg Popov à la balalaïka de Staline. Si j'étais un révolutionnaire mexicain, je crierais «Viva Zavatta!»

— Votre dernier rôle date de 1993. Vous jouiez Francis Blanche dans «Adieu Berthe». A quand le prochain?

— Je répète actuellement une comédie musicale intitulée «Un Noël d'enfer», avec le Théâtre des Jeunes de Pully et, entre autres, Barbara Hendricks, qui vient arranger la pagaille que je sème tout au long du spectacle.

— Qui incarnez-vous?

— Un producteur un peu véreux, mi-Dracula, mi-Joker de Batman, loufoque, mégalomane, un peu méchant aussi, mais pas perdu, finalement vaincu par Barbara Hendricks, ce qui m'honore.

Au paradis des clowns

► **Rêve:** «Participer à une commission des directeurs de théâtres romands, tous vêtus du costume que je porte aujourd'hui.»

► **Clowns:** «Le Vatican devrait les canoniser: saint Dimitri, saint Grock, saint Oleg (Popov), sainte Annie (Fratellini), parce qu'ils réussissent chaque jour le miracle de nous faire un peu oublier la TVA, l'impôt sur le revenu, l'impôt fédéral direct, l'impôt anticipé, l'impôt à la source, l'impôt sur la fortune et la taxe sur les divertissements!»

► **Projet d'écriture:** «Mettre en scène l'ange gardien du président de la Russie et celui du président des USA, se retrouvant lors d'une conférence pour la paix du monde. Ils sont obligés de veiller sur leur protégé respectif, tout en ayant à l'esprit le souci de la sauvegarde de l'humanité, ce qui n'est pas forcément compatible avec leur mission première. D'où leur dilemme et leurs rencontres nocturnes.»

Jef Gianadda

Ancien comédien et journaliste, directeur du théâtre de l'Octogone à Pully (VD) depuis son ouverture en 1979, chef des Affaires culturelles de cette même ville, Jean-Pierre Althaus est aussi l'auteur de pièces burlesques. Dernière en date: «Du barnum chez Burne ou les amants de l'arène», bientôt créée à Montreux. Parmi ses interprètes: Jean Schlegel («E la nave va» de Fellini), Albert Vincent Vial (ex-Cabaret Chaud 7) et Maccione (le fils). Rencontre avec l'auteur qui rêvait d'être nain.

— Monsieur le directeur, vous nous accueillez en clown pour cette interview. Vous trouvez ça drôle?

— Oui, très drôle (rires). Et je remercie «Le Matin» de me donner cette occasion, parce que clown, c'est ce que je voulais être au départ. Non, à l'origine, je voulais être nain chez Knie. Sans aucune ironie. Enfant, j'étais fasciné par les clowns nains. J'ai toujours une profonde admiration pour eux. Mais finalement, je fais 1,92 m...

— Comment en êtes-vous venu à diriger un théâtre?

— C'est un accident de parcours! J'ai répondu à une annonce qui demandait un administrateur culturel à mi-temps. A l'époque j'étais comédien, et plutôt que de démonter le Comptoir Suisse entre deux pièces de théâtre... L'Octogone est né, s'est très vite développé, la fonction s'est étoffée, ainsi que mon ambition, et l'emploi est devenu un plein-temps.

— Votre première pièce s'intitulait «Cendrillon est une pouffiasse», maintenant c'est «Du barnum chez Burne...». Vous n'avez pas honte?

— Un peu, mais un moment de honte est vite passé (rires). Cela dit, l'une comme l'autre sont très romantiques. «Cendrillon...» parle d'une petite punk de la place de la Palud, à Lausanne, qui rêve constamment du prince charmant, et «Du barnum chez Burne» c'est l'histoire de Roméo et Juliette, qui finit bien parce que Roméo, au lieu d'ingurgiter le poison de Shakespeare, avale le laxatif du lama de la ménagerie. Donc il ne meurt pas. Je travestis toujours la réalité. Si j'avais écrit l'histoire de Blanche-Neige, je l'aurais fait tomber amoureuse de Grincheux... qui serait devenu Joyeux!

«Du barnum chez Burne ou les amants de l'arène» de Jean-Pierre Althaus: Montreux, Théâtre du Vieux-Quartier, du 27 février au 24 mars. Location: Billetel.

J. G.

J. G.